

COMMENT VALORISER LA FONCTION D'ANIMATION ?

Une recette pour que tous les parents rêvent d'animation pour leurs enfants...

Les animateurs sont des fainéants, sans créativité ni profondeur pédagogique... ils s'amuse le temps d'un été. Cette vision semble bien généralisée, due sans doute à la confusion qui peut exister entre l'animateur vacataire et l'animateur professionnel. La frontière est bien floue entre l'individu, le copain, le clown et le professionnel. Ne sommes-nous pas tout cela à la fois ? Les professions de l'animation sont bien souvent décriées et dévalorisées car perçues comme de l'amusement plus que comme du savoir-faire. Cette ambivalence met à mal la posture et l'image de l'animateur qui, pourtant, est au centre de nombreux dispositifs, et le premier maillon de la construction des relations entre les personnes et les projets.

L'animateur est un pédagogue, au cœur des relations humaines ; la dimension humaine serait-elle moins porteuse de sens dans la société actuelle ? À l'heure où, dans la sphère professionnelle, le profit est roi, les hommes sont ravalés au rang de simples « ressources humaines ».

Certains métiers sont aujourd'hui davantage valorisés que d'autres... Si être médecin est considéré comme prestigieux et témoigne d'une certaine réussite sociale, l'animation, au contraire, est rattachée à une situation de précarité et bénéficie de moins de notoriété. Quand verra-t-on une maman répondre à son fils qui lui affirme qu'il veut devenir avocat ou médecin, « mais mon chéri tu ferais mieux de faire de l'animation ! ». La fonction d'animation est l'une des rares qui nécessite, pour accéder à une formation, une expérience préalable. Choisit-on l'animation par dépit, quand on n'a pas la possibilité de poursuivre des études ? Cette logique de pensée, qui prévaut dans notre société, conduit à l'idée d'un certain déterminisme. Il y aurait donc des métiers pour les plus doués et d'autres pour les imbéciles ? L'animation serait-elle une profession pour les personnes dénuées d'intelligence ?

SOMMES-NOUS CE QUE NOUS FAISONS ?

Notre statut social est-il toujours le reflet de notre patrimoine intellectuel et culturel ? Existe-t-il des médecins idiots et des animateurs intelligents ? Nous faisons systématiquement des raccourcis simplistes : le médecin est forcément brillant, et la caissière par principe idiote. Mais pourquoi une caissière n'aurait-elle pas un Bac+5 ? Et si nous choisissons, après des années d'études, la profession d'animateur, devenons-nous d'un coup moins intelligent ? Un individu se définit-il par son statut social, par sa profession ? Ne serait-ce pas plus complexe que cela ? Connaissons-nous réellement la profession d'animateur et toutes les compétences et qualités qu'elle requiert ? Nombre d'entre nous ignorent ce qu'implique cette profession et s'en tiennent aux caricatures.

L'animation est une profession à part entière avec de multiples facettes. L'animateur professionnel possède des qualités, des compétences et des connaissances liées à son vécu, à sa formation et à sa pratique professionnelle. Tout ceci lui permet de construire des projets réfléchis, qui englobent plusieurs niveaux de références (théoriques, techniques, symboliques...) et conduisent à des bénéfices pour les publics visés. Mais cela rend la perception de l'action d'animation difficile à appréhender pour les autres. **La nécessité de savoir communiquer sur sa pratique doit faire partie intégrante de la fonction d'animation.**

La profession d'animateur requiert de l'intelligence, des qualités et des compétences certainement toutes plus valorisantes et plus éthiques que celles d'un directeur marketing ou d'un DRH amené à licencier... L'animateur est un professionnel de la relation, il la génère, l'entretient, l'approfondit, la fait évoluer, la transforme... La fonction d'animation implique

une expérimentation collective dans laquelle les individus se construisent tout en construisant des dynamiques de groupes. L'animation touche à ce qui ne se dit pas, elle est source et moyen d'émancipation et d'épanouissement pour les personnes.

Quand nous cherchons à valoriser la fonction d'animation, nous cherchons à la présenter de façon plus avantageuse. **Mais comment parvenir à valoriser l'animation auprès du plus grand nombre quand, même au sein de ses rangs, les animateurs eux-mêmes se dévalorisent ?** Comment réagir quand on entend une animatrice dire à une enfant : « travaille bien à l'école ou tu finiras animatrice comme moi. ». Quelle légitimité pour la fonction d'animation ? Que cherche-t-on à valoriser aujourd'hui à travers une profession ? C'est l'individu qui doit être au centre du processus. **Si les animateurs étaient rémunérés au même titre qu'un cadre supérieur, seraient-ils mieux considérés ?**

Et si la solution résidait tout simplement dans le fait d'inverser notre manière de penser. Il faut pouvoir s'interroger sur le sens profond de la profession et y trouver les valeurs qui nous animent. La profession d'animateur est honorable car elle vise la construction et le développement des individus. Pourquoi ne serait-elle pas reconnue à sa juste valeur ?

La transformation doit venir peut-être de l'animateur lui-même, qui doit penser sa pratique, la communiquer, la mettre en valeur et croire en elle et en lui... Il pratique un métier de l'humain, une fonction digne. L'animateur donne vie à un groupe, un collectif, il apporte par le rire, l'attention et la pédagogie, dynamisme et vitalité. Son action peut être tout aussi thérapeutique qu'un médicament, à moins qu'en redonnant du souffle et en connectant les gens, ce ne soit même le meilleur médicament au monde.

- Une bonne dose de confiance en soi
- Des piqûres de rappel pour réfléchir sans cesse au sens de sa pratique
- Un brin de patience
- Une pincée de pédagogie
- Une touche de collectif
- S'armer intellectuellement et bien mélanger...

par Flavia Di Quilio, animatrice au CAC Panazol & Agathe Lathière, directrice d'un accueil périscolaire maternel à Saint-Junien. Stagiaires DE/DESJEPS à l'ENEP de

Panazol

